



**Dominique Wolton, Vive l'incommunication, la victoire de l'Europe, ÉFB, essai, 2020, 143 p.**

L'auteur est l'un des principaux théoriciens français de la communication comme en attestent les nombreux livres qu'il a publiés sur cette question. C'est aussi un européen convaincu. Dans ce nouvel essai, il propose une analyse, il est vrai, dans un premier temps, un peu déroutante, et ensuite convaincante d'un des atouts de l'Europe, l'incommunication. Il en fait même le secret de la victoire de l'Europe.

Pour lui, « *l'Europe, l'expérience politique la plus originale du XXe siècle repose sur l'incommunication, le triomphe des malentendus, des langues de bois et des dialogues de sourds. Personne n'est dupe, d'ailleurs, et cette réalité permet d'avancer, sans que personne ne soit finalement d'accord, tout en n'étant pas forcément non plus en désaccord.* » « *L'incommunication n'est pas la preuve de l'échec, mais le point de départ de toute négociation pour apprendre à cohabiter.* » Il nous explique la richesse de ce paradoxe européen, le dialogue permanent au-delà des différences qui permet à l'Europe de surmonter régulièrement les crises et de continuer à exister comme un espace démocratique et aussi une puissance d'un nouveau genre. L'incommunication est, à son avis, un nouveau modèle de communication politique. Il y a bien l'idée d'une Union dans le respect de la diversité.

Il nous propose ensuite en trois parties de passer en revue les atouts, les échecs et les chantiers. L'Europe a de nombreux atouts : un projet politique de rapprochement des peuples ; un pouvoir d'adaptation continue ; le symbole d'une démocratie politique, culturelle et sociale ; la distinction entre la diversité culturelle et le communautarisme ; une certaine forme de laïcité. Mais l'Europe accumule aussi des échecs : une réunification des deux Europe trop rapide et mal pensée ; le basculement dans l'économisme libéral ; la trahison des élites et la montée en puissance des eurocrates ; la fermeture de l'Union européenne sur elle-même, le refus des migrants et la montée de l'extrême droit ; le rapport à l'idéologie numérique ; un intérêt insuffisant pour une jeunesse européenne en déshérence.

Face à un projet européen devenu technique et technocratique, Dominique Wolton propose la mise en œuvre de nouveaux chantiers pour poursuivre la construction de l'Europe. Il faut pour lui, relancer le projet politique, car « *l'Union européenne est la seule entité politique pour mener les grandes batailles pour les droits de l'homme, l'écologie, le climat, la paix et la guerre.* ». Il est aussi indispensable de mobiliser le fonds culturel commun des Européens dans toutes ces facettes. Elle est le lieu majeur, dans le monde, de la diversité culturelle. L'Europe est aussi le bon niveau pour réguler les apports de la société numérique et en combattre les risques.

Au moment où on imagine de nouveaux états généraux pour débattre de l'Europe du futur, cet essai très riche et très convaincant apporte une réelle contribution sur toutes les facettes de l'incommunication décrites par l'auteur. Cette dernière n'est pas une faiblesse de l'Europe, c'est son originalité et sa force. Enfin, il a raison de souligner, lui aussi, que l'Europe ne peut plus se faire sans les peuples, même avec leurs contradictions. La lecture de ce livre est vraiment stimulante.

**Henri Oberdorff**, Professeur émérite de l'Université de Grenoble-Alpes  
Président de l'UPEG, le 23 septembre 2020